



## Informations

### Institut national d'histoire de l'art

Salle Walter Benjamin  
2, rue Vivienne  
75002 Paris

### Cinéma La Clef

34, rue Daubenton  
75005 Paris

## Direction scientifique

**Sylvain DREYER**

Université de Pau et des Pays de l'Adour, Alter

**David FAROULT**

ENS-Louis Lumière, HAR

**Sébastien LAYERLE**

Université Sorbonne-Nouvelle, Ircav

**Corinne MAURY**

Université de Poitiers, FoReLLiS

**Clément SCHNEIDER**

PSL-La Fémis, SACRe

# 4<sup>e</sup> Journée d'étude du groupe de recherche Utopies Cinématographiques **Construire des "formes-communes"** **Cinémas collectifs d'hier et d'aujourd'hui**

**23 janvier 2026**

Institut national d'histoire de l'art - Paris  
Cinéma La Clef - Paris

Conception : Communication collège SSH - UPPA - Décembre 2025



# Programme

• 9h30    **Accueil et introduction**

**Matinée : modération Sylvain DREYER**

• 10h00    **Cesare Zavattini, l’utopiste du collectif**

Federico LANCIALONGA - Université Paris 1 Panthéon Sorbonne

• 11h15    **Collectif et dissolution de l’auteur autour de 1968 : le cas de Jacques Rivette (à la lumière de Jean-Luc Godard)**

David FAROULT - ENS-Louis Lumière

• 12h30    *Déjeuner*

**Après-midi : modération Corinne MAURY**

• 14h00    **Où git votre (sourire) collectif enfoui ? Les films du “printemps érable” et de ses après-coups**

Marion FROGER - Université de Montréal

• 15h00    **Collectifs chiliens contemporains : les pratiques d’ateliers comme instances de commun**

Ève LE FESSANT COUSSONNEAU - Université de Poitiers

• 16h15    **Rencontre avec les collectifs La Poudrière, Les Scotcheuses et Synaps Collectif Audiovisuel**

Échange animé par Sébastien LAYERLE et Lou LEFRANC - Université Sorbonne Nouvelle

**Soirée**

• 20h00    **Projection-rencontre** au Cinéma La Clef, 34 rue Daubenton, Paris 5<sup>e</sup>

**suivie d’un débat** avec les équipes de réalisation

## « Construire des “formes-communes” » Cinémas collectifs d’hier et d’aujourd’hui

Le collectif, en tant que composante essentielle du cinéma militant des années 1960 et 1970, a été au centre de plusieurs études de référence - on songe à l’ouvrage de C. Roudé, *Le cinéma militant à l’heure des collectifs* (2017), consacré à la coopérative Slon. Si des expériences cinématographiques collectives ont existé antérieurement en France, les années 68 ont vu se multiplier des groupes de réalisation et de diffusion, engagés dans les luttes politiques et les débats idéologiques du moment, fondés sur la remise en cause de la traditionnelle division du travail, cherchant à repenser les catégories d’auteur, de film et de spectateur au profit d’un « nous » partagé. Dans la période récente, des projets communautaires ont réapparu à la faveur d’un « renouveau des mouvements contestataires » (I. Sommier) et de l’essor d’« espaces médiatiques alternatifs » (F. Granjon et D. Cardon), associant cinéastes, militants et citoyens, de manière anonyme et non hiérarchique.

Sans sous-estimer les négociations et les conflits qui l’animent et le traversent souvent, cette quatrième journée d’étude du groupe de recherche sur les utopies cinématographiques se demandera comment l’utopie travaille le cinéma collectif et sa portée politique, à partir de démarches militantes ou participatives, reconfigurant la notion d’auteur, sollicitant une plus large participation à l’invention du film ou permettant un accès partagé aux moyens de création. À quelles « formes d’agencement du commun dans les processus de production et de création » (M. Leventopoulos, K. Pór, C. Renouard), ces pratiques collectives donnent-elles lieu ? Dans quelle mesure permettent-elles l’émergence de nouvelles « formes-Communes » (K. Ross), cherchant à défaire les rapports de personnalisation et de domination ?

En fin de journée, la parole sera donnée à trois collectifs d’aujourd’hui : La Poudrière, groupe de femmes cinéastes féministes actif entre 2016 et 2020 au sein de l’Etna, laboratoire partagé de cinéma argentique ; Les Scotcheuses, collectif « nomade » et « mouvant », produisant et diffusant des films en Super 8 en relation avec des mobilisations citoyennes et des mouvements d’occupation ; Synaps Collectif Audiovisuel, association créée en 2007, visant « à développer et soutenir des projets cinématographiques et audiovisuels originaux qui ne trouvent pas leur place dans les grands réseaux de production et de diffusion existants ». Cette rencontre se prolongera par une projection au cinéma La Clef dédiée à ces collectifs.

Le groupe de recherche Utopies Cinématographiques (Sylvain Dreyer, David Faroult, Sébastien Layerle, Corinne Maury, Clément Schneider), créé en été 2023, déploie ses activités dans un séminaire distribué en journées d’études semestrielles suivant quatre axes : 1°) Utopies de l’art du cinéma ; 2°) Des territoires utopiques aux paysages écotopiques ; 3°) Théories et pratiques utopiques au cinéma ; 4°) Cinémas collectifs d’hier et d’aujourd’hui.

*Photographies : Archivio audiovisivo del movimento operaio e democratico (AAMOD) / DR.*

